

## Evaluation Multisectorielle RRM Rapport préliminaire

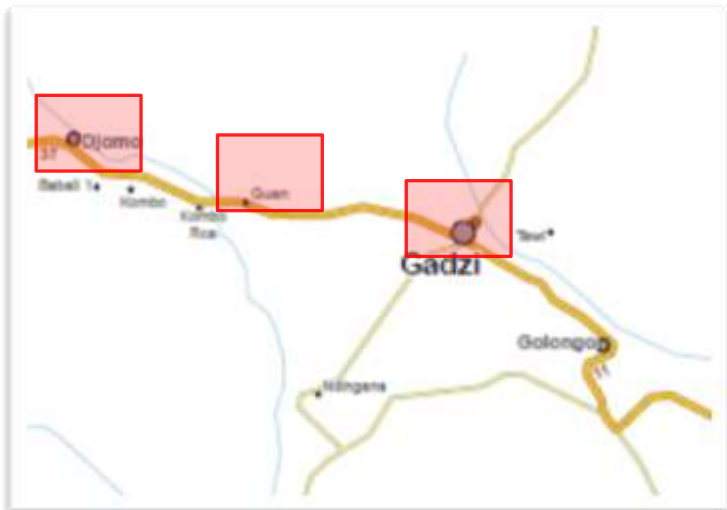


**Date :** L'évaluation s'est déroulée les **23 et 24 avril 2015**

**Zone d'évaluation :** Axe Gadzi- Djomo

**Population:**

- 7 000 habitants à Gadzi
- 8 000 habitants à Guen
- 1 000 habitants à Djomo



Suite à l'alerte donnée par le Sous-préfet de Gadzi et le Président de la Croix Rouge Centrafricaine de Gadzi, faisant état de nombreux cas de retournés (au moins 80 ménages), une évaluation multisectorielle a été réalisée le 23 et 24 avril dans les localités de Gadzi, Guen et Djomo. Selon cette alerte, des tueries orchestrées sur des musulmans par les Anti-Balaka en décembre 2014 et janvier 2015 à Gadzi et Guen auraient mené à la fuite de ces populations musulmanes en brousse. Ces ménages de confessions musulmanes seraient ensuite retournés dans les semaines qui suivirent les tueries.

Toutefois, si effectivement, le 8 février 2015, le chef de quartier musulman aurait été abattu par les Anti-Balaka, la MSA n'a pas permis de confirmer l'alerte donnée par le président de la CRCA et le Sous-préfet. En effet, aucun mouvement de population conséquent n'aurait effectivement été enregistré dans ces localités récemment.

En effet, Gadzi, Guen et Djomo accueillent des musulmans qui sont originaires de ces localités. Dans la plupart des cas, ces populations semblent intégrées à la ville mais leur vulnérabilité est accrue dans la mesure où, par peur, les hommes ne se déplacent pas au chantier ou au champ. A Gadzi, ce groupe composé de 140 personnes (source CRCA) habite derrière le marché et à Djomo ces musulmans sont principalement regroupés à l'évêché et dans le quartier Haoussa. A Guen au contraire, les 170 musulmans recensés par la CRCA habitent dans les différents quartiers de la ville.

Le climat d'insécurité demeure pour ces populations de confession musulmane et se traduit par la crainte de s'aventurer à l'écart des localités les contraignant à effectuer des petits travaux de ville ou à travailler dans les groupements. De plus, à Guen, plusieurs ménages musulmans enquêtés ont témoigné que les enfants des musulmans de Guen, Gadzi et Djomo avaient été regroupés par les Anti-Balaka dans la localité de Gbanabozoum. 50 à 100 enfants de musulmans (filles et garçons) se trouveraient actuellement dans cette localité. Ces ménages consentiraient à cette situation et ont déclaré que ce regroupement était une nécessité afin d'assurer la protection de leurs enfants. Ces parents rendent régulièrement visite à leurs enfants. L'équipe d'évaluation n'a pu se rendre à Gbanabozoum mais une évaluation de protection semble indispensable afin de déterminer les conditions de vie de ces enfants de musulmans.

D'autre part, à Djomo, il semblerait, que les activités menées par NRC (distribution de semence...) soit le facteur d'un appel d'air pour les populations qui s'étaient déplacés lors des attaques Sélékas en mars 2014.

L'accès aux 3 localités est possible et ce même si des portions de routes et ponts sont endommagés (pas de pont pour traverser la rivière au niveau de Ngonzo). Cependant, s'il faut actuellement 7h à 8h pour atteindre Gadzi depuis Berbérati, il est à craindre qu'en saison des pluies le temps de trajet et la qualité de la route ne se dégradent fortement. Lors de cette évaluation il aura fallu 2 jours entiers de trajet (départ le mercredi 22 et retour le samedi 25 avril).

**Méthodologie :** L'évaluation RRM s'est basée sur la méthodologie standard d'évaluation RRM en RCA. Elle s'est donc organisée autour de la collecte de données quantitatives et qualitatives, à travers des groupes de discussions, des entretiens avec des informateurs clés comme le sous-préfet de Gadzi, les chefs de groupes, les maires ou chefs de localités, ou encore les représentants de la Croix-Rouge Centrafricaine. Une enquête a également été administrée auprès de 107 ménages retournés ou hôtes dans les trois localités.

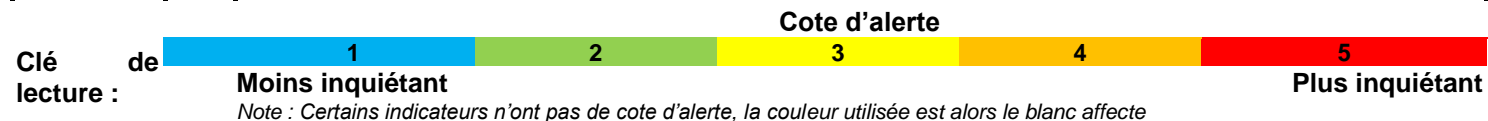
#### **Recommandations principales :**

- **NFI :**
  - Relancer l'économie locale au travers d'activités génératrices de revenus.
- **WASH :**
  - Aménager 2 sources à Guen, 1 source à Gadzi et 1 source à Djomo.
  - Construire 2 forages à Guen.
  - Former des comités de gestion de point d'eau à Gadzi et Djomo.
  - Réaliser une intervention wash d'éducation à l'hygiène et aux risques sanitaires.
- **Sécurité Alimentaire :**
  - Organiser l'assistance alimentaire aux populations vulnérables.
  - Continuer l'appui des ménages vulnérabilisés par la crise en semences et en outils aratoires.
- **Protection :**
  - Réaliser une évaluation protection à Gbanabozoum afin de connaître la situation des enfants de musulmans qui y sont regroupés par les AB.
  - Mener une évaluation complémentaire de protection dans la zone, notamment concernant les conditions de vie des populations de confession musulmane.
- **Education :**
  - Continuer l'appui des écoles en vivres afin d'encourager les parents à scolariser leur enfants et stabiliser la situation nutritionnelle des enfants.
  - Poursuivre l'appui en formation de maitres-parent et en matériaux scolaires.
  - Réaliser un plaidoyer auprès du ministère de l'éducation pour le renforcement des effectifs des enseignants.
  - Sensibiliser les parents et des enfants eux-mêmes en faveur de la scolarisation des enfants en âge d'être scolarisé.
- **Santé :**
  - Plaidoyer auprès du ministère de la santé pour la création d'un centre de santé à Guen.
  - Mettre en place une UNTA à Gadzi et une clinique mobile sur l'axe.
  - Instaurer un système de référencement de la malnutrition sur l'axe Gadzi-Ndinguiri afin de palier à la malnutrition

dans la zone.

• **Logistique :**

- Plaidoyer pour la réhabilitation de la route et des ponts sur l'axe Carnot- Gadzi.



**NFI et Abris**

| Thème | Indicateurs  | Résultats | Commentaires et recommandations  |
|-------|--|-----------|--|
| NFI   | Score NFI  | 3,9       | <b>Commentaires :</b><br><i>NFI</i><br>La situation en termes de NFI est préoccupante dans la mesure où le score NFI est de 3,9 ce qui est au-dessus du seuil d'urgence (3,5).   |
| Abris | Proportion des ménages hébergeant au moins un autre ménage     | 7%        | Cependant, dans la mesure où les populations sont des déplacés de plus de 3 mois et que ces dernières semblent avoir développé des stratégies d'adaptation, effectuer une distribution NFI nuirait à la capacité de résilience de ces populations. Dans ce contexte, il semble plus pertinent de mettre en place des activités génératrices de revenus ce qui permettrait d'injecter de la liquidité et de relancer l'économie.<br><br><i>Abris</i><br>Le nombre de mètre carré disponible, 3,6 mètre par personne reflète une densité de population importante dans ces 3 localités évaluées. Les maisons sont, dans l'ensemble, en bon état et il n'y a pas eu de récent pillage ou destructions d'habitations. Les maisons de musulmans abandonnées sont actuellement occupées par la population locale.<br><br><b>Recommandations :</b><br><br>- Relancer l'économie locale au travers d'activités génératrices de revenu. |
|       | Taille moyenne des ménages                                     | 7,9       |  |
|       | Nombre moyen de mètre carré par personne habitant un même abri | 3,6       |  |

**Eau, Hygiène et Assainissement**

| Thème                    | Indicateurs   | Résultats | Commentaires et recommandations  |
|--------------------------|---|-----------|--|
| Prévalence à la diarrhée | Taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours des 2 dernières semaines | 47%       | <b>Commentaires :</b><br>Le taux de diarrhée au cours des 2 dernières semaines des enfants de moins de 5 ans |

|   |   |                    |      |  |
|---|---|--------------------|------|--|
| Hygiène & Assainissement                        | Proportion de ménages ayant accès à des latrines non-hygiéniques  |                    | 71%  | <p>dans les localités de Gadzi, Guen et Djomo est de 47% ce qui constitue une situation très alarmante et bien au-dessus du seuil d'urgence de 45 %. Ce phénomène s'explique par la faible couverture sanitaire et la rareté des forages et sources d'eau potable.</p> <p><i>Hygiène et assainissement</i></p> <p>Si dans la plupart des cas, les latrines ne sont pas hygiéniques, les localités évaluées disposent de nombreuses latrines. Ainsi, 71% de la population aurait accès à des latrines.</p> <p>Le lavage des mains (eau sans savon) n'est pas une pratique courante excepté avant de manger pour 86% des personnes interrogées. Cependant, seul 2% des ménages sont capables de citer 3 moments clés pour le lavage des mains ce qui traduit la nécessité de sensibiliser les populations aux pratiques d'hygiène.</p> <p><i>Eau</i></p>   |
|   | Pourcentage de ménage qui disent se laver les mains avec du savon ou de la cendre                                   |                    | 15%  |  |
|   | Pourcentage des ménages qui citent au moins 3 moments clés pour le lavage des mains                                 |                    | 2%   |  |
| Accès à l'Eau                                   | Proportion de ménages qui utilise une source d'eau à boire améliorée  |                    | 16%  | <p>L'accès à l'eau est préoccupant dans les localités évaluées. A Guen, il n'y a pas de forage et les 3 sources ne sont pas aménagées. Gadzi et Djomo disposent chacun de 2 forages fonctionnelles mais nombre d'habitants consomment encore l'eau des sources non-aménagées. Ainsi, dans le quartier « Loulou » de Gadzi, les populations boivent l'eau d'une source qui est en communication avec la rivière ce qui constitue un problème sanitaire majeur (diarrhée, typhoïde).</p> <p>Par ailleurs, 40% des ménages interrogés parcourt entre 500 m à 1,5 km pour accéder à ces sources d'eau.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Aménager 2 sources à Guen, 1 source à Gadzi et 1 source à Djomo.</li> <li>- Construire 2 forages à Guen.</li> <li>- Former des comités de gestion de point d'eau à Gadzi et Djomo.</li> <li>- Réaliser une intervention wash d'éducation à l'hygiène et aux risques sanitaires.</li> </ul> |
|   | Proportion des ménages ayant un accès facile en distance (<500m) et en temps (<15mn) à une ressource d'eau protégée |                    | 9%   |  |
| <b>Sécurité Alimentaire</b>                     |   |                    |      |  |
| Consommation alimentaire                        | Score de consommation alimentaire des ménages   |                    | 31,5 | <p><b>Commentaires :</b></p> <p><i>Score de consommation alimentaire</i></p>   |
| Accès aux aliments et aux moyens de subsistance | Répartition des ménages selon la durée de réserve alimentaire   | 1 semaine et moins | 83%  | <p>75% des ménages ont accès à une terre cultivable mais la situation en termes de sécurité alimentaire est préoccupante sur la zone. Ainsi, 36% des ménages évalués ont un score de consommation alimentaire faible, (&lt;=24,5) et 40% des ménages ont un score limite (&lt;38,5). La malnutrition toucherait beaucoup d'enfants qui ne sont pas pris en charge (absence de couverture nutritionnelle sur l'axe évalué).</p>   |
|   |   | 2 semaines         | 11%  |  |

|  |   |                                   |     |  |
|--|---|-----------------------------------|-----|--|
|  |   | 3 semaines                        | 5%  | 83% des ménages enquêtés ne bénéficient que d'une réserve alimentaire d'une semaine ou moins.<br><i>Marchés</i>  |
|  |   | 4 semaines et plus                | 1%  |  |
|  | Principales sources de revenu des ménages | Vente produit agricole            | 65% | L'augmentation du prix des protéines animales et des biens manufacturés est notable dans les 3 localités. Pour cause, il n'y a pas d'élevage depuis le départ des musulmans et les biens non-alimentaires sont importés du Cameroun (Garoua-Boulai) par moto par l'axe Nord Zawa- Gadzi.<br>En parallèle, les prix des denrées agricoles ont fortement diminué. Une cuvette de Manioc qui se vendait 1000 FCFA se vend aujourd'hui à 500 FCFA. Ce phénomène serait dû à la diminution de la demande compte-tenu de la réduction de l'activité économique dans les localités.<br><br>Si la vente de produits agricoles demeure la première source de revenu des ménages, le travail dans les exploitations minières est une source de revenus non négligeable.<br>Par ailleurs, une assistance alimentaire a été organisée en mars 2015 par Plan auprès des écoles des 3 localités et NRC distribue des semences afin d'encourager la relance de l'agriculture.<br><br><b>Recommandations :</b><br><br><ul style="list-style-type: none"> <li>- Organiser l'assistance alimentaire aux populations vulnérables.</li> <li>- Continuer l'appui des ménages vulnérabilisés par la crise en semences et en outils aratoires.</li> </ul> |
|  |   | Petit commerce non-agricole       | 11% |  |
|  |   | Vente produit animaux et de pêche | 2%  |  |
| Autre (travail journalier, exploitation minière) | 22%                                       |                                   |     |  |

| Protection |  |           |  |
|------------|--|-----------|--|
| Thème      | Indicateurs  | Résultats | Commentaires et recommandations  |
| GBV        | Proportion de cas de violences sexuelles rapportée à l'équipe d'évaluation | 0         | <p><b>Commentaires :</b></p> <p>Des cas de mariages forcés/précoces ont été mentionné à l'équipe lors des discussions avec la population dans les trois localités évaluées.</p> <p>Par ailleurs, bien que la cohabitation semble relativement stable et pacifique entre les populations musulmanes et chrétiennes, celle-ci est à surveiller, notamment concernant le regroupement des enfants musulmans à Gbanabozoum par les Anti-Balaka.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Réaliser une évaluation protection à Gbanabozoum afin de connaître la situation des enfants de musulmans qui y sont regroupés par les AB.</li> <li>- Mener une évaluation complémentaire de protection dans la zone, notamment</li> </ul> |

concernant les conditions de vie des populations de confession musulmane.

### Education

|       |  |      |  |
|-------|--|------|--|
| Ecole | Proportion des enfants non-scolarisé                     | 27%  | <p><b>Commentaires :</b></p> <p>Une école est fonctionnelle dans chacune des villes évaluées. La ville de Gadzi dispose également d'un collège qui se trouve déserté par les élèves de la zone (52 élèves) en raison de la proximité avec les chantiers diamantifères qui attirent la plupart des jeunes en âge d'être scolarisé. De manière générale la déscolarisation des enfants en âge d'aller à l'école s'explique principalement par des raisons économiques.</p> <p>NRC intervient actuellement afin de doter les 3 écoles en matériaux scolaires, de former les maitres-parent. A Djomo, NRC construit actuellement des latrines et un bâtiment scolaire. .</p> <p>Plan est intervenu en mars 2015 afin de distribuer des vivres dans les 3 écoles des localités évaluées, ceci constitue un facteur incitatif à la scolarisation et participe à la stabilisation de la situation nutritionnelle des enfants dans les 3 localités.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Continuer l'appui des écoles en vivres afin d'encourager les parents à scolariser leurs enfants.</li> <li>- Poursuivre l'appui en formation de maitres-parent et en matériaux scolaires.</li> <li>- Réaliser un plaidoyer auprès du ministère de l'éducation pour le renforcement des effectifs des enseignants.</li> <li>- Sensibiliser les parents et des enfants eux-mêmes en faveur de la scolarisation des enfants en âge d'être scolarisé.</li> </ul> |
|       | Proportion d'enseignants qui encadrent plus de 55 élèves | 100% |  |

### Santé / Nutrition

|       |   |                      |     |  |
|-------|---|----------------------|-----|--|
| Santé | Nombre d'enfants malade durant les 15 jours | Diarrhées            | 47% | <p><b>Commentaires :</b></p> <p>La situation sanitaire (maladies hydriques) et nutritionnelle dans les localités évaluées et particulièrement préoccupante.</p> <p>Le centre de santé à Gadzi et le poste de santé de Djomo sont fonctionnels. A Guen, il n'y a pas d'entité sanitaire publique, seul un petit dispensaire assure les soins de santé primaire. Dans les 3 localités, les populations désertent les structures de santé et pratiquent la médecine traditionnelle.</p> |
|       |   | Paludisme            | 57% |  |
|       |   | Toux                 | 26% |  |
|       |   | Diarrhées sanglantes | 0%  |  |
|       |   | Diarrhées eau de riz | 2%  |  |

|           |   |  |  |
|-----------|---|--|--|
| Nutrition | Nombre d'admission, guérison, abandon, décès en UNTA au cours des 3 derniers mois | Il n'y a pas d'unité nutritionnelle dans les trois localités évaluées. | <p>47% des enfants ont été déclarés comme ayant eu la diarrhée dans les deux semaines précédentes l'enquête, 57% comme ayant de la fièvre (proxy : fièvre=palu) et 26% comme ayant la toux (proxy : toux=IRA) ce qui est inquiétant puisque moins de la moitié de ces enfants ont été pris en charge.</p> <p>La malnutrition est observable dans les 3 localités mais l'absence d'UNTA et de prise en charge de ces patients sur l'axe entraine une situation alarmante bien que non quantifiable. La section française de MSF, basée à Carnot, a mis en place un système de référencement des patients malnutris à partir de la ville de Ndinguiri mais nombre d'habitants de l'axe ne peuvent se déplacer jusqu'à cette localité pour des raisons financières.</p> <p><b>Recommandations :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Plaidoyer auprès du ministère de la santé pour la création d'un centre de santé à Guen.</li> <li>- Mettre en place une UNTA à Gadzi et une clinique mobile sur l'axe.</li> <li>- Instaurer un système de référencement de la malnutrition sur l'axe Gadzi-Djomo afin de pallier à la malnutrition dans la zone.</li> </ul> |
|-----------|---|--|--|